

FEUILLETON DU "MONDE ILLUSTRÉ"

Montréal, 20 août 1887

JEAN-JEUDI

TROISIÈME PARTIE—(Suite)

J'AURAI pourtant bien voulu savoir ce qu'il va chercher là... se dit-il. Aucun moyen ! Grimper sur le mur serait me trahir. Il faut attendre.

Le policier se coucha sur l'herbe rare à l'ombre du bouquet d'arbres, mit des lunettes qui, cachant ses yeux, achevaient de modifier sa physionomie, tira de sa poche un livre et feignit de lire, mais tout en ayant soin de ne pas perdre un instant de vue les alentours de la propriété.

Au bout d'un quart d'heure Plantade reparut.

Sa mine était maussade.

Théfer, qui l'observait de loin à l'aide d'une lorgnette à un seul tube dissimulée dans sa main gauche, comprit qu'il venait d'explorer sans résultat les décombres de la maison incendiée.

Plantade, étudiant le sentier qui contournait la muraille d'enceinte, se dirigeait vers le bouquet de bois.

Soudain il s'arrêta et promena ses regards autour de lui.

Il se trouvait à vingt pas de l'orifice d'une carrière à ciel ouvert.

Au bout d'un instant il reprit sa marche, fit halte de nouveau sur la marge même de l'excavation, et se pencha pour en constater la profondeur.

—Si j'étais derrière lui, pensa Théfer avec un sourire sinistre, son enquête serait vite terminée ! Mais que fait-il donc ? ajouta-t-il.

Le nouvel inspecteur venait de se baisser et de ramasser sur le sol un objet d'un petit volume qu'il examinait minutieusement.

—Que diable tient-il là ? se demanda l'âme damnée de Georges de la Tour-Vaudieu, en dirigeant le tube de sa lorgnette vers la main de Plantade. Si je n'ai la berlue c'est une pièce de cinq francs...

Théfer n'avait point la berlue.

C'était bien en effet une pièce de cinq francs, celle que nous avons vue s'échapper du sac lancé par Terremonde de l'autre côté du mur d'enceinte, pendant la nuit du crime...

Plantade pesait et soupesait l'écu de cent sous dans sa main droite.

—Ah ça ! mais, c'est une pièce fausse, cela ! se disait-il.

Brusquement, de la main gauche il se frappa le front, et son visage s'alluma.

—La preuve que je désirais, ajouta-t-il, je la tiens !... Impossible de me tromper... Voilà bien l'effigie et le millésime signalés comme sortant de l'officine des faux monnayeurs Dubief et Terremonde, évadés de Clairvaux...

Pour la seconde fois il tira de sa poche les papiers qu'il en avait extraits déjà chez M. Servan. Parmi ces papiers il choisit une note à l'encre rouge portant ces mots :

"Les pièces signalées, émises par Dubief et Terremonde, portent toutes l'effigie du roi Louis-Philippe et le millésime de 1844."

—Conforme au signalement ! murmura l'inspecteur en examinant de nouveau l'écu de cinq francs. Les drôles ont semé des pièces fausses comme le petit Poucet semait des cailloux ; mais le petit Poucet agissait ainsi pour retrouver sa route, et sans le savoir ils l'ont imité pour me permettre de suivre la leur ! Ah ! je vous pincerai, mes gaillards, et je crois que vous m'en apprendrez de belles ! C'est dans cette carrière qu'ils auront précipité la jeune femme... Le commissaire va me donner à ce sujet les explications qu'il aurait bien dû consigner dans son rapport...

Et Plantade reprit tranquillement le chemin de Bagnolet.

Théfer avait tout vu, et il était pâle comme un mort.

La perspicacité, nos lecteurs le savent, ne faisait point défaut à ce misérable.

Il se rendait parfaitement compte de ce qui venait de se passer sous ses yeux.

En voyant agir Plantade, il s'était dit :

—La pièce d'argent est fausse à coup sûr, et

qui grossoyait devant une table tailladée de coups de canif.

—Sorti... répondit l'employé.

—Etes-vous son secrétaire ?

—Non, le secrétaire est sorti avec lui.

—Tarderont-ils à rentrer ?...

—Je n'en sais rien...

—Je vais attendre...

—Vous ne pouvez attendre ici...

—Pourquoi ?

—Parce que c'est la consigne...

—Elle n'existe pas pour moi...

—Pour vous comme pour tout le monde...

—Croyez-vous ?...

Plantade ouvrit son carnet et plaça sa carte d'inspecteur de la sûreté sous les yeux de l'employé, qui devint aussitôt plein de déférence, se leva pour avancer un siège au nouveau venu et lui dit :

—Positivement M. le commissaire et son secrétaire sont partis il y a une demi-heure pour aller faire un constat de suicide à cinq kilomètres d'ici, et j'ignore quand ils rentreront.

—J'attendrai... répéta Plantade.

XXX

Le nouvel inspecteur s'assit, tailla son crayon, et sur une page blanche du carnet écrivit les notes suivantes :

BAGNOLET. AFFAIRE DU FIACRE N° 13 :

"1o Vu M. SERVAN. Renseignements donnés sur le soi-disant PROSPER GAUCHER, se prétendant chimiste et devenu locataire de la maison du plateau de la Capsulerie quarante-huit heures avant l'incendie. Ce Prosper Gaucher, remarquable par un tic nerveux de la partie gauche du visage, tic semblable à celui de Théfer, l'ex-inspecteur de la sûreté. Etudier et filer Théfer, dont la conduite est prodigieusement suspecte.

"2o Domestiques de Prosper Gaucher présumés DUBIEF et TERREMONDE, faux monnayeurs évadés de la maison centrale de Clairvaux et voleurs du fiacre n° 13. Ne pas oublier que Théfer avait mission d'arrêter ces hommes, qui lui ont, d'après son dire, glissé entre les doigts d'une façon non moins suspecte que tout le reste.

"3o Trouvé dans un champ, près de la maison incendiée, une pièce de cent sous fausse à l'effigie de Louis-Philippe et au millésime de 1844 : preuve concluante, selon moi de la présence de Dubief et Terremonde sur le lieu du crime.

"4o Deux inconnus de bonne apparence et d'allures non compromettantes, cherchant à Bagnolet la trace d'une jeune femme enlevée dans le fiacre n° 13, deux heures environ avant l'incendie. Ils croient à un crime. Chercher ces inconnus."

Plantade réfléchit pendant un instant, puis traça le chiffre : 5.

Nous le laisserons prendre ses notes dans le bureau du commissaire de police de Bagnolet et nous retournerons à Paris pour y rejoindre Etienne Lorient et René Moulin, au moment où ils arrivaient à l'hôpital Saint-Antoine.

Il était une heure de l'après-midi.

Depuis plus de vingt minutes, une charrette de maraîcher attendait devant la grille.

La bâche de toile grise qui la couvrait ne permettait pas d'en voir l'intérieur.



Deux sœurs de charité soulevèrent Berthe et l'étendirent sans secousses dans le lit improvisé.—P. 168, c. 3.

vient de mes deux hommes qui l'auront perdue en rôdant de ce côté... Décidément, mon successeur marche trop vite dans la voie des découvertes. Il est temps d'y mettre ordre...

Le policier quitta sa cachette à l'ombre du petit bois, reprit le chemin creux qui l'avait conduit au plateau, et arriva dans la grande rue de Bagnolet juste à temps pour voir Plantade franchir le seuil du bureau du commissaire de police.

Théfer regarda sa montre.

—Près de cinq heures... balbutia-t-il. En cette saison les journées sont courtes. S'il pouvait retourner à Paris de nuit... La route est presque déserte... Une occasion se présenterait peut-être. Nous verrons...

Puis, s'asseyant sur un banc de pierre, il alluma un cigare et s'arma de patience.

Suivons Plantade dans la maison du magistrat.

—M. le commissaire ? demanda-t-il à un scribe